

PUIS ILS ONT PENSÉ ÊTRE LES
SEULS À POSSEDER LE LANGAGE
PUIS ILS SE SONT ASSERVIS NIANT
LA TERRE L'EAU L'AIR ET LE FEU
PUIS ILS ONT BÂTI SUR DES
CHANTIERS IMMENSES
EMPRUNTANT LA MATIÈRE EN
CROYANT LA POSSÉDER PUIS ILS
ONT FIGÉ LA TERRE L'EAU L'AIR ET
LE FEU PUIS UN À UN ILS ONT TUÉ
OISEAUX INSECTES HERBES ARBRES
MAMMIFÈRES ET BATRACIENS

© emmanuèle duclot-hailot

Avant propos du livre « Féerie animale, la faune d'Europe en 280 images » paru en 1961, pour l'édition française, chez Hachette. Réalisé par F.A. Røedelberger et Vera I. Groschoff. Version française de Eric de Montmollin et Georgette Epiney.

« Les animaux d'Europe! - aboutissement de 500 millions d'années de vie d'un continent! Comment des îles émergées des mers et s'y abîmant à nouveau, les formes animales anciennes ont apparu puis disparu, et nous découvrons la trace de certaines d'entre elles, naines ou géantes, dans les pétrifications enfouies, sur les frontières si souvent effacés de la terre et de l'eau. Lentement, les continents prirent les emplacements, les dimensions que nous leur connaissons et que nous croyons définitifs. Durant 7 millions d'années, le sol de notre monde hébergea des plantes et des animaux tropicaux. puis l'époque des glaciations amena des changements profonds, et d'autres espèces, résistantes au froid, s'étagèrent entre le Nord et le sud. Enfin lorsque les glaciers se retirèrent pour la première fois, il y a quelques 20 000 ans, les animaux qui subsistaient eurent à subir la suprême épreuve: la conquête de la terre par l'homme. Perfectionnant sans cesse ses armes, il tue tout ce qui se mange, et détruit ou pourchasse tout ce qui lui fait concurrence. La lutte que la faim ou la peur lui avait fait entreprendre, il l'a poursuivie par superstition, par vanité, par cupidité, si bien qu'on a pu dire que toutes les espèces animales sont aujourd'hui en voie de disparition, si elles ne sont pas domestiquées par l'homme. Ce n'est qu'à la dernière minute qu'il a compris quelle source de connaissance et de joie il était en train de tarir pour toujours, et s'est mis à sauver les restes de son héritage: le bestiaire actuel de notre vieille Europe. »

Le **lundi 13 novembre 2017**, 15 364 scientifiques issus de 184 pays , publient dans la revue *BioScience*, le manifeste de « Mise en garde des scientifiques à l'humanité : deuxième avertissement. » (le premier, en 1992, rassemblait 1700 scientifiques) ...

Source: LE MONDE | 13.11.2017 à 16h00 • Mis à jour le 21.11.2017 à 17h20 | Par William J. Ripple, Christopher Wolf, Thomas M. Newsome, Mauro Galetti, Mohammed Alamgir, Eileen Crist, Mahmoud I. Mahmoud et William F. Laurance

« 1. privilégier la mise en place de réserves connectées entre elles, correctement financées et correctement gérées, destinées à protéger une proportion significative des divers habitats terrestres, aériens et aquatiques – eau de mer et eau douce ;

2. préserver les services rendus par la nature au travers des écosystèmes en stoppant la conversion des forêts, prairies et autres habitats originels ;

3. restaurer sur une grande échelle les communautés de plantes endémiques, et notamment les paysages de forêt ;

4. ré-ensauvager des régions abritant des espèces endémiques, en particulier des superprédateurs, afin de rétablir les dynamiques et processus écologiques ;

5. développer et adopter des instruments politiques adéquats pour lutter contre la défaunation, le braconnage, l'exploitation et le trafic des espèces menacées ;

6. réduire le gaspillage alimentaire par l'éducation et l'amélioration des infrastructures ;

7. promouvoir une réorientation du régime alimentaire vers une nourriture d'origine essentiellement végétale ;

8. réduire encore le taux de fécondité en faisant en sorte qu'hommes et femmes aient accès à l'éducation et à des services de planning familial, particulièrement dans les régions où ces services manquent encore ;

9. multiplier les sorties en extérieur pour les enfants afin de développer leur sensibilité à la nature et d'une manière générale améliorer l'appréciation de la nature dans toute la société ;

10. désinvestir dans certains secteurs et cesser certains achats afin d'encourager un changement environnemental positif ;

11. concevoir et promouvoir de nouvelles technologies vertes et se tourner massivement vers les sources d'énergie vertes tout en réduisant progressivement les aides aux productions d'énergie utilisant des combustibles fossiles ;

12. revoir notre économie afin de réduire les inégalités de richesse et faire en sorte que les prix, les taxes et les dispositifs incitatifs prennent en compte le coût réel de nos schémas de consommation pour notre environnement ;

13. déterminer à long terme une taille de population humaine soutenable et scientifiquement défendable tout en s'assurant le soutien des pays et des responsables mondiaux pour atteindre cet objectif vital. »